

Après sa mort, on lui éleva un monument. Pour tourner sa malice en dérision—car Dérousselle était très malicieux—on le représenta sous la forme d'un homme très gras. Nous donnons copie ci-dessous du dit monument d'après une photographie fidèle de M. Du Chiffond.



ATTENTION ! ATTENTION !

Les lecteurs s'apercevront que le physionome de M. Dérousselle n'est pas complet; c'est la grosseur de la bedaine qui en est scellé la cause; l'espace manque. N'importe, vous n'y perdrez rien, pour attendre, nous donnerons le reste, au prochain numéro.

M. LACROIX.

Il est sur cette pauvre boule des hommes qui semblent créés pour scier, mordicus.... Lacroix, artiste montréalais, est l'homme de ce calibre et il est phénix dans son genre. Quelqu'un donne-t-il un concert, vite Lacroix veut chanter et se faire une réputation qui rôle sur les ailes de la renommée, jusque dans l'ancien monde. Lacroix est la scie vivante des artistes. Lacroix dans un concert, c'est le tu n'iras pas plus loin musical. Avez-vous assisté, lecteurs, au concert de la semaine dernière? Oh! que vous avez dû rire quand Lacroix arrive sur la rampe, tenta de se briser l'échine par un de ces saluts qui semblent empruntés aux personnages qui a su si bien peindre le grand Molière; vous avez dû rire quand Lacroix avec sa voix aigre, inordinaire, flûtée, discordante, grossière, brisait, écorchait, massacrait le tympan de celui là même qui n'avait pas d'oreille. Que vous avez dû rire quand Lacroix était là, la bouche comme une embouchure de ironbone, essayant de trouver un son qui puisse sauver de ce déluge de notes sortant de sa large poitrine.

M.... Lacroix, avez donc honte du public amateur et disparaissez à jamais de la scène.

Par pitié M. Lacroix !

AUX ABONNÉS.

Ceux de nos abonnés qui changent de domicile au premier mai prochain sont respectueusement priés d'en informer M. Guérard, éditeur de ce journal, pour que la distribution de *La Scie* n'prove aucun retard. Le plus vite possible, s'il vous plaît.

GAZETTE POUR RIRE.

Un farceur entre un jour dans la boutique d'un perruquier de cette ville, et admire une belle perruque blonde. "Vous m'en ferez une semblable," dit-il, "avec aplomb, et en attendant rasez-moi." On le rase, il se lève et recommande de nouveau sa perruque. "Mais, monsieur, je n'ai point l'honneur de vous connaître; si je vous la fais, puis-je être sûr que vous la viendrez prendre?" — Nom d'un diable! s'écrie notre farceur, vous n'auriez pas confiance en moi! Puisque je m'en vais sans payer ma barbe, n'est-ce pas vous dire que je reviendrai?

David avait mis à l'exposition du Louvre un de ses meilleurs tableaux, lui-même confondu dans la foule, écoutait les jugemens du public; lorsqu'un homme qui par son costume paraissait être un cocher de fiacre, regarda le tableau d'un air de dédain et haussa les épaules. David s'approcha en lui disant: "Je vois que ce tableau ne vous plaît pas." — Ma foi non. Et pourquoi cela? vous voyez cependant que la foule semble l'admirer. — La foule! la foule! c'est un tas d'ignorants; dites-moi, avez-vous jamais vu un cheval avoir la bouche pleine d'écumé, lorsqu'il n'a pas de mors?"

La remarque était juste. David se tut, mais dès que le salon fut fermé il effaça l'écumé.

Un fameux général du siècle de Louis XIV, sentant tous les maux de la guerre et ses abus, disait un jour au général ennemi: "Je m'aperçois que quand je prends une ville, vous en prenez une autre; quand j'en attaque une seconde, vous

faites comme moi et avec le même succès. Si nous échangions volontiers nos villes, les hommes nous resteraient" — On aurait bien dû nommer l'auteur de cette belle réflexion.

SOUVENT PRESSE.

Des côtes, un escalier, de la boue ou un amour de vieux garçon, par Alfred Glackmeyer, écrivain.

Histoire d'un coco, par Cyrille Tessier, Notaire.

Clinique au Rectoscope, par le Dr. J. B. Blanchet.

Histoire des Philistins, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par le Dr. Hilarion Blanchet.

L'art de casser les œufs, par l'ovariotomiste J. B. Blanchet.

Du magrignognage, considéré dans ses rapports avec la médecine, par le Dr. Malouin.

Relations de voyage, ou les tribulations d'un ignorant en France et à Bruxelles, par Hector Verret.

Les prédestinés, grand drame humain (en 5 actes et tableaux), par J. Sauviatte, fils.

Où il est démontré que la patience est la vertu des ânes, par Ed. Lacroix.

Traité complet sur le système nerveux, par George McNeil.

A la recherche d'une dot par Gagnon, ex-employé de la Corporation de Québec.

LE PERROQUET.

JOURNAL CRITIQUE, LITTÉRAIRE ET CARRI
CATURISTE. Publication dont la moralité hautement reconnue est devenue un des passe-temps favoris des familles.

Parait le samedi de chaque semaine.

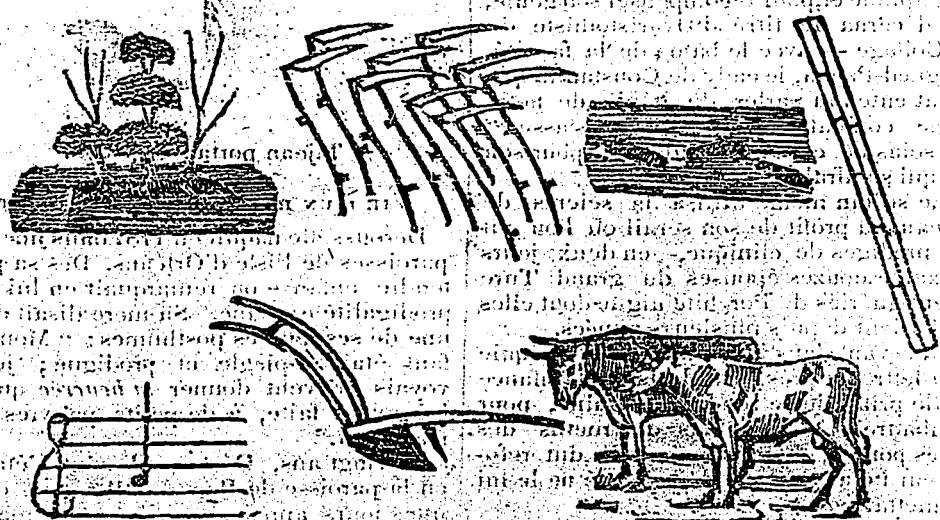
Chaque numéro contient une ou plusieurs caricatures politiques ou humoristiques de l'événement du jour.

Abonnement \$ 2.00, par année, payable invariablement d'avance, par semestre de 5 chelins.

S'adresser par lettre affranchie à
C. H. Moreau, éditeur.

No. 126 rue Notre-Dame, Montréal.

REBUS.



'EXPLICATION DU DERNIER REBUS.—Homme voit qui mal y pense.'